

## Tour de magie, générosité et chanson d'amour

14.02.2014, Episode 113

### L'avis de Marie

Bonjour, bienvenue sur mon podcast « L'avis de Marie ». Aujourd'hui, nous sommes le 14 février et j'espère que vous voyez la vie en rose. Voir la vie en rose est une chanson d'Edith Piaf, une grande chanteuse française, aujourd'hui disparue. Voir la vie en rose, c'est la couleur avec laquelle on voit les choses quand on est amoureux, mais avant de voir la vie en rose, je vous parle de magie et de générosité.

\*\*\*\*

Le magicien ou la magicienne, c'est cet homme ou cette femme qui avec une agilité extraordinaire fait disparaître des lapins, coupe une femme en deux, s'enferme dans une cage [1] et en ressort ailleurs. L'esprit rationnel sait bien que la magie n'existe pas. On peut couper une femme en deux bien sûr, mais il s'agit alors d'un meurtre [2] horrible. Dans le tour de magie, la femme dont la partie du corps supérieur se trouve dans une boîte, sourit et fait bouger ses pieds qui se trouvent dans une autre boîte. A la fin du spectacle, le bas du corps et le haut du corps sont à nouveau assemblés. La femme ne semble pas avoir souffert, ni avoir subi des opérations. Magie ? Non. Illusion ! Celui qu'on appelle magicien, ne fait pas appel à des forces obscures et extraordinaires. Non, il sait manipuler notre attention, se jouer de notre attention. L'autre jour, j'étais invitée à un repas spectacle. Genre de chose dont je n'aurais jamais eu l'idée avant mes soixante ans. Il y avait des danseuses de cabaret comme on en voit au Moulin Rouge, il y avait des chansons et il y avait un magicien. Il était incroyable. Vraiment, il m'a bluffée, abasourdie [3], moi et tout le public d'ailleurs. Je sais qu'il y a un truc [4], forcément, il doit y avoir un truc. Il n'est pas le diable, car lui seul serait capable de cela. Écoutez donc ce qui suit :

Le magicien, donne un livre à une femme du public et lui demande de choisir un mot de ce livre et de le garder pour l'instant secret. Puis, à une autre personne du public, il donne un dictionnaire. Le magicien retourne sur scène et fait semblant de se concentrer et écrit quelque chose sur un carton. Il demande à la personne qui devait sélectionner un mot de le lire à voix haute afin que tout le public puisse l'entendre. Je crois que c'était le mot « foudroyant ».

Le magicien retourne son carton. Et là, que pouvait-on y lire ? Le mot choisi par la femme ? Non, mieux encore ! Souvenez-vous du dictionnaire ! Sur le carton, il y avait une série de chiffres : 354-2-6. Il demande à la personne qui avait le dictionnaire de l'ouvrir à la page 354, de regarder la deuxième colonne et de nous lire la définition du sixième mot ! Le mot était, je vous laisse deviner : « foudroyant » ! Applaudissement s'il-vous-plait !

Incroyable non ? Le livre était-il truqué [5] ? Était-ce un mot qui revenait toujours dans les pages, car le mot « foudroyant » n'est pas anodin [6]. La femme a-t-elle d'une manière ou d'une autre été influencée dans son choix de mot ? Ou alors cette femme était-elle tout simplement complice ? Voilà, c'est cela grandir, c'est de toujours trouver une explication rationnelle aux choses ! C'est dingue [7] non ? Pourquoi ne pas laisser la magie agir ?

\*\*\*\*

Dans la rubrique « faits divers [8] » d'un journal, un petit article de quelques lignes a pu passer inaperçu [9], mais son contenu a dû surprendre un petit village français. René, un vieux célibataire est décédé [10] et a légué [11] toute sa fortune à son village natal [12]. Environ

400 000 euros, les économies d'une vie, d'un homme qui vivait de son potager [13] et de son élevage. Un ancien coiffeur à la retraite qui habitait seul dans son petit appartement parisien, s'en est allé et a, lui, laissé environ 60 mille euros, à son village natal.

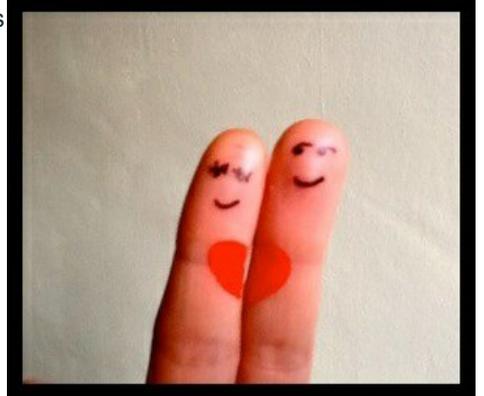
Quand j'ai lu cela, évidemment je me suis demandée si c'était une chose que je ferais ? Bon, déjà je ne sais pas si j'arriverais à économiser [14] 400 000, ni même 60 mille euros, et si je les avais, je ne sais pas si j'arriverais à ne pas les dépenser. De plus, peut-être que j'aimerais plutôt donner cet argent à mes enfants, à des amis, à une association humanitaire, à la médecine, mais à mon village ? Non. A mon pays alors ? Non. A ma banque ? Non. Et pourtant, en 1914, un certain monsieur Benoist a donné tout son argent à la Banque Nationale de Berne et la Bankverein suisse à Bâle. La lettre qui accompagnait l'héritage [15], précisait que cet argent devait être utilisé pour récompenser des travaux de recherche. Tous les ans donc le prix Marcel Benoist est distribué à un

savant suisse ou domicilié en Suisse qui aura pendant l'année fait une découverte utile, une découverte qui fait avancer le progrès. Je trouve que c'est une belle façon de devenir immortel. Avoir un prix à son nom, ou une rue. Quelque part dans un village de Dordogne, il y a une rue « René ». Laisser sa fortune [16] pour le bien être d'une communauté plutôt qu'à des enfants, des neveux ingrats [17] qui, de toute façon, une fois votre enterrement [18] et le rendez-vous chez le notaire passés, ne prononceront plus jamais votre nom.

Alors, si quelqu'un avait la bonne idée de coucher mon nom sur son testament, qu'il n'hésite pas, je saurais en faire bon usage et même que je donnerais son nom à la plus jolie table de mon restaurant.

\*\*\*\*

Savez-vous quel jour nous sommes ? Aujourd'hui c'est la saint Valentin. Moi-même j'avais complètement oublié. C'est ma collègue qui me rappelle que le jour de l'enregistrement de mon podcast nous serons la saint Valentin, la fête des amoureux ! Je parle de magie et de générosité. Magie, générosité ? Est-ce que ce ne sont pas des termes qui pourraient définir l'amour ? L'amour arrive on ne sait pourquoi, comme par magie, et l'amour c'est être généreux, l'amour c'est donner. D'ailleurs la saint Valentin c'est aussi la fête de l'amitié. Alors, aujourd'hui, dites à vos amis que vous les aimez. L'amour, c'est bien, mais quand l'amour, comme par magie, s'en va, que reste-t-il ? Il reste l'amitié. Les copains, les amis, c'est un peu la famille qu'on a choisie. C'est eux qui sont là quand les histoires d'amour finissent mal, car les histoires d'amour finissent mal en général. Ah, ce n'est pas moi qui le dis, ce sont les Rita Mitsouko : « Les histoires d'amour finissent mal, en général ». Qui nous consolent [19] quand on pleure ? : " Ne me quitte pas (...). Pour toi, j'inventerai des perles de pluie qui viennent de pays où il ne pleut pas (...) Ne me quitte pas, ne me quitte pas, ne me quitte pas [20] ". Ce sont les amis qui nous consolent et grâce à eux, on retrouve le sourire et quelques mois plus tard, on chante : « Non, rien de rien, non je ne regrette rien, ni le bien qu'on m'a fait, ni le mal, tout ça m'est bien égal [21] ».



Et puis le printemps revient, et on redevient amoureux et on dit de nous: « les amoureux qui se bécotent [22] sur les bancs publics, bancs publics, bancs publics, en se disant des « je t'aime » pathétiques, ont des petites gueules bien sympathiques [23] . " Alors, on voit la vie en rose et le cœur amoureux, on chante : " Quand il me prend dans ses bras, qu'il me parle tout bas, je vois la vie en rose [24]. "

Alors, peu importe la chanson. Vous aurez bien, aujourd'hui, quelqu'un à qui dire que vous l'aimez.

\*\*\*\*

Voilà, c'est tout pour aujourd'hui, nous nous retrouvons dans deux semaines sur [www.podclub.ch](http://www.podclub.ch) et nous parlerons de téléphone et de cadeaux. En attendant, continuez de chanter et prenez soin de vous !

### Glossar: L'avis de Marie

[1] **une cage**: une boîte

[2] **un meurtre**: un assassinat

[3] **abasourdi**: bluffé (familier), étonné

[4] **le truc**: familier, une asruce

[5] **truqué**: faussé, falsifié, ici un livre qui peut-être n'est pas un vrai livre, dans lequel il y a le mot foudroyant dans toutes les phrases

[6] **anodin**: indifférent, banal

[7] **dingue**: familier, fou

[8] **faits divers**: rubrique dans un journal. Il y a la rubrique politique, sport, économie ... et celle des faits divers, là où l'on peut lire les articles sur des crimes, des accidents...

[9] **inaperçu** : qu'on ne voit pas

[10] **décéder**: mourir

[11] **léguer:** donner

[12] **le village natal:** le village où on est né

[13] **le potager:** où on cultive des légumes

[14] **économiser:** mettre de l'argent de côté, le contraire de dépenser

[15] **l(e) héritage:** ce qu'on reçoit (terre, maison, argent, biens..) de ses ancêtres...

[16] **la fortune:** tous les biens, les choses, l'argent que l'on a

[17] **ingrat:** qui n'est pas reconnaissant

[18] **l(e) enterrement:** c'est la cérémonie pendant laquelle, on met le mort sous terre

[19] **consoler:** soulager la douleur de quelqu'un, faire passer la tristesse

[20] **Info:** Chanson de Jacques Brel, Ne me quitte pas

[21] **Info:** chanson d'Edith Piaf, Non, je ne regrette rien

[22] **se bécoter:** s'embrasser

[23] **Info:** chanson de Gorges Brassens, Les amoureux des bancs publics

[24] **Info:** chanson d'Edith Piaf, La vie en rose